

Presse

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

552 A

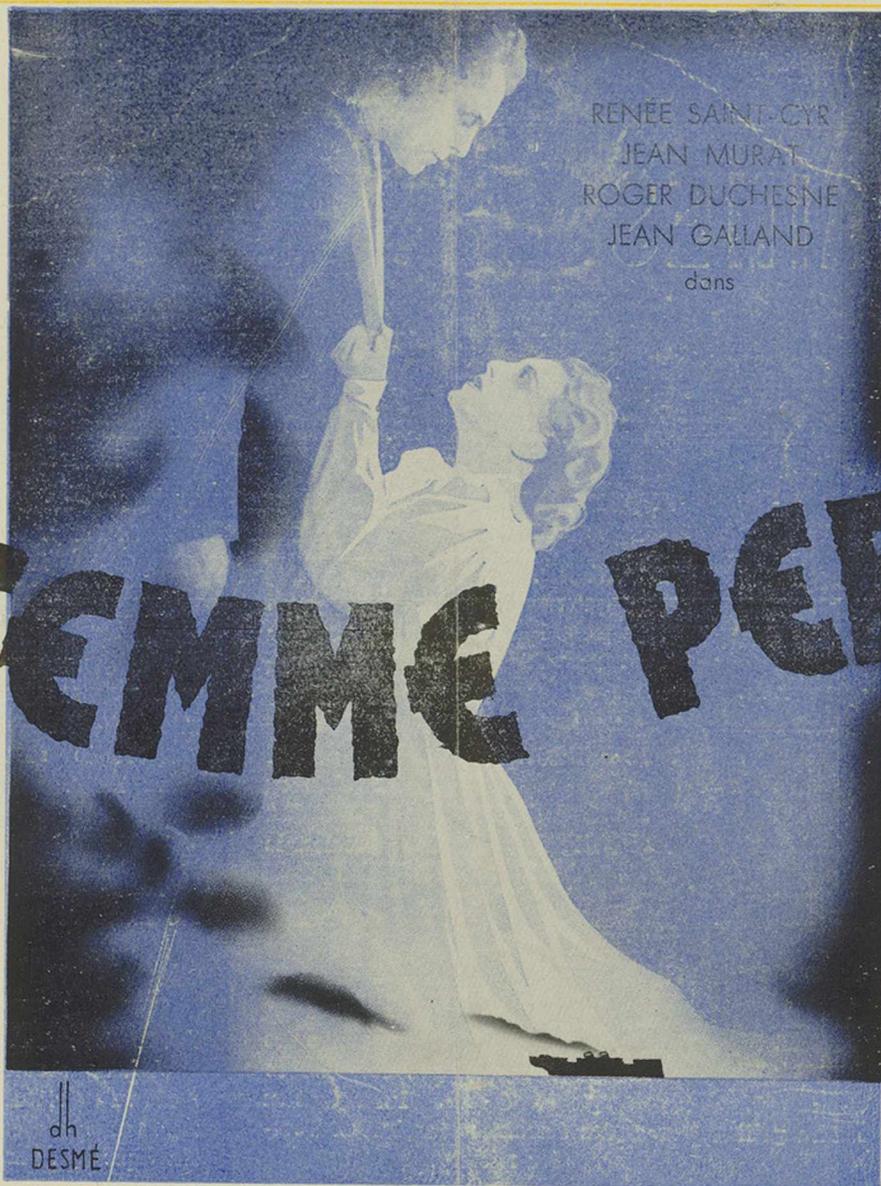
5 Décembre 1942



CINÉ - GUIDI - MONOPOLE



PRÉSENTE :



RENÉE SAINT-CYR
JEAN MURAT
ROGER DUCHESNE
JEAN GALLAND
dans

LA FEMME PERDUE

oh
DESMÉ

RÉALISATION DE JEAN CHOUX D'APRÈS LE ROMAN D'ALFRED MACHARD

avec MARGUERITE PIERRY
PIERRE LABRY JEAN RIGAUD

avec MYNO BURNEY
et CATHERINE FONTENEY

MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO





LES FILMS SPHINX

présentent

Un film inoubliable

SORTILÈGE EXOTIQUE

réalisé autour du monde

par

Alfred CHAUMEL et Geneviève CHAUMEL - GENTIL

12 SEMAINES d'exclusivité à Paris
consacré par toute la Presse

LE MATIN.

La plus gigantesque et la plus poétique fresque de l'univers que l'on puisse rêver.

LE PETIT PARISIEN.

L'émotion vous étirent... Quel merveilleux film !

NOUVEAUX TEMPS.

Une merveilleuse vision du monde.

L'ŒUVRE.

Un film passionnant.

LE CRI DU PEUPLE.

Un film passionnant.

L'APPEL.

Un film admirable.

LA GERBE

Film simple et merveilleux... ensemble unique qui restera comme une des plus admirables contributions du cinématographe à l'histoire du monde.

MCNITEUR DE VICHY.

Sortilège Exotique est un film qu'il faut voir.

LE FILM.

Un spectacle unique.

BEAUX ARTS.

Quel spectacle passionnant.

L'ATELIER.

Ce qu'on voit, ce qu'on entend, c'est toute la magie née du dépaysement, l'envoûtement des coutumes inconnues.

TAM.

Étonnante synthèse de 20 ans de voyage sur les routes du monde où passent comme des frissons de rêve, la nostalgie des chants créoles, la fraternité des chants nègres au rythme cadencé du tam-tam.

PARIS-SCIE.

Un film qu'il faut voir.

REVOLUTION NATIONALE.

Ce n'est pas un film comme les autres... Chaque image est chargée de magie et dérouté l'imagination vers des domaines inexplorés... Peut-on demander mieux ?

COMEDIA.

Un film admirable.

AUJOURD'HUI.

Une manière de chef-d'œuvre.

JE SUIS PARTOUT.

Un film admirable.

CINE-MONDIAL.

Un intérêt indiscutable.

PARISER-ZEITUNG.

Spectacle sain comme l'air du grand large.

LA FRANCE SOCIALISTE.

Sortilège Exotique est peut-être le meilleur film de ce genre qu'il ait été donné de voir.

VEDETTES.

Un film admirable.

LA SEMAINE A PARIS.

Un film ensorcelant... On a rarement vu au cinéma une réussite aussi magistrale que celle de ce Sortilège Exotique qui passionnera les foules.

Ce que vous n'avez **jamais** vu à l'écran.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

15^{me} ANNÉE - N° 552 A

TOUS LES SAMEDIS

5 Décembre 1942

ACTUALITÉS

Il y a des gens qui ne perdent pas le nord, dans l'exploitation. Et je n'ai pas besoin de l'exemple qui suit pour être parmi les derniers à en douter. Mais il faut que je vous le cite quand même :

A la suite des événements qui, le 11 Novembre, commandèrent l'instauration du couvre-feu à 20 heures, puis à 21 heures 30, j'écrivis, faisant allusion à l'appel du Groupement des Exploitants, section Basse-Provence :

« On prend également la peine de rassurer les exploitants quant aux minima garantis. Gageons qu'ils n'eussent pas été les derniers à soulever la question. C'est humain et, commercialement, inattaquable ».

Cela devait être confirmé, avec modalités à l'appui, en rubrique du C.O.I.C. la semaine suivante.

J'avais omis de préciser, dans mon article, qu'il s'agissait de Marseille, pensant que cela se sous-entendait de soi-même. Et c'est de l'Aude que m'arrive cette lettre, dont l'auteur, après avoir cité le passage ci-dessus de mes « Actualités », me demande :

« Est-ce le C.O.I.C. qui aurait soulevé cette question des minima, qui, par suite des circonstances actuelles, sont rarement atteints ? Quelle serait la décision qui traiterait de cette question ? et quels seraient, en ce cas, les droits des exploitants vis-à-vis des distributeurs lorsque pour des raisons d'alerte ou autres, indépendantes de notre volonté, les minima ne sont pas atteints ? ».

Les localités de l'Aude et du Gard où exploite le directeur en question auraient-elles été soumises aux mêmes mesures que Marseille : couvre-feu à 20 heures, à 21 heures, suppression des soirées, etc. ? Si oui, il a évidemment raison de soulever la question pour son compte. Si non, peut-être met-il une hâte intempestive à songer aux droits qu'il peut avoir vis-à-vis des distributeurs.

Je ne pense pas qu'il faille dramatiser, mais je crois qu'on peut conclure, comme je disais en commençant : Il y a des gens qui ne perdent pas le nord.

Après tout, peut-être est-ce bon signe, dans la confusion actuelle.

J'ai sous les yeux les recettes de la semaine du 12 au 18 Novembre et celles du 19 au 25. La première n'a donc compris aucune soirée et la seconde deux jours sans soirée. J'avais écrit la semaine dernière que ces résultats ne pouvaient en rien servir de base d'appréciation. En y regardant de plus près, je m'aperçois que ce n'est pas tout à fait exact et qu'il y a déjà quelques enseignements à tirer de ces chiffres, en attendant les suivants.

Il est évident que les résultats du 12 au 18 sont assez désastreux mais moins tout de même qu'on aurait pu le redouter. La meilleure recette en tandem est celle de Signé Illisible au Rex, avec près de 150.000 francs, et avec 116.000 francs au Pathé, notoirement plus touché. En tandem au Studio-Majestic, Caprices, en 2^e semaine atteint 155.000 francs, divisés en parties à peu près égales, mais

tout seul, le Rialto, avec la première semaine du Masque Noir, arrive à 154.552 frs ce qui laisse rêveur si l'on songe que cela fut réalisé uniquement avec des matinées. A côté de cela l'Odéon, avec un film ancien de classe ordinaire, s'écroule avec 45.000 francs.

Du 19 au 25 l'Odéon avec un programme de music-hall assez moyen réalise la recette également moyenne de 205.000 francs. Le Majestic-Studio, avec le Mystère de la Treizième Chaise, dépasse 40.000 francs, cette fois-ci encore presque à égalité entre les deux établissements. Le Masque Noir accentue son succès au Rialto avec une seconde semaine de 183.000 francs ce qui est magnifique, tandis que Madame Sans-Gêne en reprise au Pathé-Rex, ne dépasse guère 90.000 francs dans la première de ces salles et 106.000 dans la seconde.

Il y a tout de même là une indication assez nette. C'est que lorsque les circonstances deviennent difficiles, les bons films ou les films commerciaux, ce qui pour l'exploitant revient au même, et surtout les films inédits se défendent mieux tandis que les reprises même de classe font les frais de l'aventure. C'est bien beau de ne pas vouloir sacrifier une production importante au cours d'une semaine néfaste; je ne sais pas s'il est très intéressant en raison des frais fixes et incompressibles, de s'arranger pour réaliser une recette de 45.000 francs dans une salle de l'importance de l'Odéon.

C'est un point de vue que nous avons toujours défendu ici : quelles que soient les circonstances les bons films nouveaux se défendent toujours. L'exemple du Masque Noir en est une nouvelle preuve. Les circonstances défavorables dont nous n'assumerons pas le ridicule de nier l'influence, ne prennent une importance catastrophique que lorsque les gens ne sont déjà pas tellement tentés de sortir. Vous allez me rétorquer : « Fort bien ! c'est le seul gros film qui a travaillé. Que tout le monde ait sorti de gros programmes dans cette même semaine et le même total de recettes se fut éparpillé entre tous... » Je ne suis pas du tout de cet avis. Que les recettes eussent été un peu plus équitablement réparties, d'accord, mais le total en eût été très nettement augmenté, et tout le monde se fut défendu honorablement.

Et puis il serait grand temps que l'on commençât à se défaire de cette terreur de sortir un film lorsqu'il n'a pas sur le papier, les plus grandes chances d'atteindre ou de battre les records du moment. Il faudra bien un jour, que cette valse des recettes s'arrête. Ce n'est pas pour souhaiter la chose en elle-même, ou plutôt je ne la souhaite que dans la mesure où cette normalisation marquera la fin de nos malheurs, mais parce qu'il faut tout de même la prévoir.

Et alors les gens de notre métier, qui n'ont pas la mémoire très longue, parlant d'une époque où l'on considérait comme fiasco toute exclusivité qui ne faisait pas le demi-million dans sa première semaine, oubliant les restrictions, les incertitudes, les frousses, les contraintes, les cartes, l'absence de transports et les kilos perdus, s'écrieront, tout attendris :

— 1941-42 ! Ah, la belle époque pour le spectacle !

A. de MASINI.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canchière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

AVIS AUX EXPLOITANTS

Il nous est signalé trop fréquemment encore que certains exploitants ne font pas connaître aux distributeurs, dans les délais impartis, le montant des recettes réalisées avec les films qui leur ont été livrés.

Le contrat-type prévoit pour cette question :

Le Directeur est tenu d'adresser au distributeur, le lendemain du dernier jour de chaque semaine un bordereau détaillé des recettes journalières avec indication de la recette brute, des taxes et droits ainsi que de la recette nette et du pourcentage revenant au distributeur.

Il devra communiquer au distributeur sur sa demande, toutes pièces justificatives à ce sujet.

L'envoi au C.O.I.C. du bordereau résultats d'exploitation, dans les 48 heures qui suivent le changement de programme, ne dispense donc pas l'exploitant de la formalité vis-à-vis du distributeur.

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.
et de 14 h. à 19 h. 30

Amicale des Représentants

L'Amicale des Représentants rappelle à ses membres que la prochaine réunion mensuelle aura lieu lundi 7 décembre, à 18 h. 30, au local habituel : 58, boulevard Longchamp.

Mutuelle du Spectacle

Le Conseil d'administration de la Mutuelle du Spectacle informe que la réunion mensuelle aura lieu Mercredi 9 Décembre à 10 h. 30, au siège social : 58, Boulevard Longchamp.

EN QUELQUES LIGNES...

— C'est Albert Valentin qui va réaliser le prochain film de l'artiste allemande Jenny Jugo. L'action de cette bande se passera dans les milieux élégants et modernes de Paris.

— Claude Génat a signé un contrat d'exclusivité avec les films Orange.

— En Italie Guido Brignone va porter à l'écran la vie du compositeur Gaetano Donizetti. On ne sait pas encore qui sera le grand musicien, mais l'interprète féminine est déjà choisie. Ce sera Caterina Boratto.

— Le Portugal vient d'adhérer à la Chambre internationale du film. A la prochaine réunion qui aura lieu à Budapest, Antonio Lopes Ribeiro représentera l'Industrie Cinématographique Portugaise.

— Jean Cocteau qui n'avait plus refait de cinéma depuis *Le Sang du Poète*, reparait au studio en passant par la porte Sacha Guitry. Il est, en effet, à la fois l'auteur, le réalisateur (avec Serge Poligny) et le principal interprète du *Baron Fantôme*. Ses partenaires sont Gabrielle Dorziat, Odette Joyeux, Alain Cuny et Jany Holt.

— La revue *Filmagem* donne de nouvelles récentes des meilleurs cinéastes portugais. Adolfo Coelho a momentanément abandonné la réalisation de grands films pour se consacrer au tournage de documentaires à la Section Cinématographique du Ministère de l'Agriculture; Antonio Lopes Ribeiro prépare en collaboration avec les cinéastes espagnols un grand film sur la vie du navigateur Fernand de Magalhães qui sera tourné en deux versions: portugaise et espagnole. Armando Miranda prépare la réalisation du premier film de la nouvelle société « Cinelandia ».

Artur Duarte a terminé *O Costa do Castelo* et en attendant de commencer une nouvelle production de la Tobis Portugaise, il tourne un documentaire. Henrique de Campos termine les extérieurs de son film et prépare des scénarios pour la Tobis. Jorge Brum do Lantao a terminé les extérieurs de son film *Fátima* et commence les scènes d'intérieur au studio de la Lisboa-Filme. Leitao de Barros travaille dans le plus grand secret à la préparation de sa nouvelle production « Lumiar-Filmes » et Manuel de Oliveira a terminé la réalisation de *Aniki-Bobo*.

— Maurice Chevalier va aller chanter au Capitole de Madrid.

— A l'Institut Allemand de Paris, le Dr Ziroid, conseiller municipal, a fait une conférence sur le film.

— On annonce d'Hollywood le décès de May Robson, la grande artiste de composition du cinéma américain. Elle avait 77 ans.

— Le British Film Institute vient de classer dix « étoiles » du cinéma mondial qui sont d'après les personnalités les plus caractéristiques de l'histoire du Cinéma. Voici les 10 personnalités ainsi désignées :

Theda Bara, créatrice du genre « vamp »; Charlie Chaplin, as de la pantomime et de la comédie; Fairbanks, le meilleur interprète de films d'action; Greta Garbo, artiste dramatique la plus extraordinaire; Mary Pickford, prototype des héroïnes de films, appelée la « Fiancée du Monde »; Rudolph Valentino, premier grand amoureux passionné; Fred Astaire, pour sa contribution en tant que danseur; Spencer Tracy, le plus grand représentant du réalisme cinématographique; Tom Mix, celui qui a popularisé les films de cow-boys; Marie Dressler, une des plus grandes actrices de composition comique et dramatique. On remarque que toutes ces personnalités ont été choisies parmi les artistes du cinéma américain.



Le Masque noir

ATTIRE la clientèle



Avis à MM. les Directeurs

L'interdiction aux mineurs de moins de 18 ans, pour l'excellent film :

L'ÂGE D'OR

(Production MINERVA)

a été supprimée

Nouveau Visa de Censure B. 38 du 9 novembre 1942.

POUR LES FÊTES

programmes
de familles

Programmes A.C.E.

SON FILS

UN DRAME
POLICIER
MOUVEMENTÉ

Le document d'aventures qui tient haletants petits et grands !

les angoisses d'un cœur de père pour son fils saisi dans un engrenage criminel.

L'ENFER DE LA FORÊT VIERGE

une oeuvre étonnante
aux pézilleuses
prises de vues...



RECETTES DES SALLES

DU 12 AU 18 NOVEMBRE 1942

HOLLYWOOD (Lumière dans les Ténèbres)	92.987 fr.
ECRAN (Désiré)	30.059 fr.
COMEDIA (Joueuse d'Orgue)	28.670 fr.

DU 19 AU 25 NOVEMBRE 1942

PATHE (Madame Sans-Gêne)	90.680 fr.
REX (Madame Sans-Gêne)	106.586 fr.
ODEON (Sur scène : Yves Montand, Philippe Soguel) ..	205.615 fr.
MAJESTIC (Le Mystère de la 13 ^e Chaise)	125.954 fr.
STUDIO (Le Mystère de la 13 ^e Chaise)	118.334 fr.
HOLLYWOOD (Yamilé sous les Cèdres)	94.981 fr.
CAMERA (Topaze)	78.950 fr.
CLUB (Danube Bleu)	63.363 fr.
NOAILLES (Sérénade)	78.013 fr.
ECRAN (Les Hommes de Proie)	46.771 fr.
CINEVOG (Relâche)	
PHOCEAC (La Belle Equipe)	81.132 fr.
RIALTO (Le Masque Noir, 1 ^{re} Vision, 2 ^e Semaine)	183.632 fr.
COMEDIA (Ménilmontant)	38.053 fr.
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Barbier de Séville) ..	91.008 fr.
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Angelica)	69.250 fr.



Les Programmes de la Semaine

PATHE et REX. — Monsieur la Souris, avec Raimu (Société Marseillaise de Films). Exklusivité simultanée. Deuxième semaine.

ODEON. — Sur scène : La Grande Revue 42, de Jean Valmy.

STUDIO et MAJESTIC. — Dernier Atout, avec Mireille Balin (Midi Cinéma). Exklusivité simultanée. 2^e semaine.

NOAILLES. — Le Valet Maître, avec Henry Garat (Films Sphinx). Deuxième vision.

CAPITOLE. — Les Inconnus dans la Maison, avec Raimu (Alliance Cinématographique Européenne). Exklusivité. Deuxième semaine.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINEPièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DESCHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirroluxet du Matériel
BROCKLISS. *Simplex*

MUTATIONS DE FONDS

LOIR ET CHER

8 Octobre 1942. — M. Brossard (René) cédant à Huisseau sur Cosson est autorisé à exploiter dans cette commune une salle de cinéma.

PARIS

La Société à responsabilité limitée Ciné Sébastopol a venu à la Société Nou-

velle du Cinéma Sébastopol son fonds de commerce de cinématographie exploité à Paris 43, Boulevard de Sébastopol.

Oppositions : étude de maître Trimolet, notaire, 6, rue de Miromesnil à Paris.

Première Publication : Annonces de la Seine du 21 Novembre 1942.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exklusivité. Le Mistral	10 Déc.	Studio-Majestic	Eclair-Journal	E.



Le Masque noir

c'est le Succès assuré...

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

ALBERT WILLEMETZ

nous a déjà donné :

LE CHEMIN DU PARADIS

SOIR DE RÉVEILLON

IL EST CHARMANT

Il nous apporte aujourd'hui sa nouvelle opérette

Fau d'amour

Mise en scène de Paul MESNIER

Directeur de Production Georges LAMPIN

avec

Henri GARAT - Elvire POPESCO

Jules BERRY - ANDREX

Micheline FRANCEY - Félix OUDART

Marcel VALLÉE - José NOGUERO

Denise GREY — SINOEL

GENIN — CARETTE

ANDREX chantera dans ce film son grand succès : " BEBERT "

Distribution pour la Zone non occupée et l'Afrique du Nord :

CYRNOSS - FILM
CYRNOSS - FILM

LES SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

continuent de vous assurer une Programmation de choix, en vous présentant :

Edwige FEUILLÈRE - Raymond ROULEAU
et André LUGUET

Une comédie légère, pleine de charme et d'émotion

L'HONORABLE CATHERINE

Mise en scène de Marcel L'HERBIER

avec Charles GRANVAL - Denise GREY - PASQUALI et Claude GENIA

Production S.O.F.R.O.R.

Charles TRENET - RELLYS - Elvire POPESCO

dans Un film étourdissant de jeunesse et de gaieté

FREDERICA

Réalisation de Jean BOYER

d'après la pièce de Jean de LETRAZ

avec Jacqueline GAUTIER - LOUVIGNY - CHRISTIAN-GERARD - M. GAUTIER
Robert ARNOUX et Suzet MAIS

Production JASON

Renée SAINT-CYR - Jean MURAT

Jean GALLAND - Roger DUCHESNE

Une réalisation de Jean CHOUX

LA FEMME PERDUE

Le film le plus émouvant

Lucien BAROUX - Roger DUCHESNE - Elen DOSIA
et la petite CARLETTINA

dans

L'ANGE GARDIEN

Réalisation de Jacques CASEMBROT

Jean MURAT - Janine DARCEY - Henry GUI SOL - Pierrette CAILLOL

REDA CAIRE - GABAROCHE et Mady BERRY

dans

SIX PETITES FILLES EN BLANC

Un film d'Yvan NOE

Madeleine SOLOGNE - Jean MARCHAT et Pierre RENOIR

dans

L'APPEL DU BLED

Réalisation de Maurice GLEIZE

Un Homme ... Une Femme... **Le Sahara.**

N'oubliez pas de retenir les Succès " FRANCINEX " :

LA FILLE DU CORSAIRE - LUMIERE DANS LES TENEBRES

MANON LESCAUT - ROSES ECARLATES - LE SONGE DE BUTTERFLY

Et la 2^{me} Tranche :

TERRE DE FEU avec Mireille Balin - André Lefaur et Tito Schipa

Mise en scène de Marcel L'HERBIER

Leçon de Chimie à 9 heures : Toute l'ambiance fraîche,
joyeuse des Collèges de Jeunes Filles

BÉATRICE CENCI la plus grande affaire criminelle des temps passés

SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

56, Boulevard Carnot, TOULOUSE - Tél. 208-05.

Il y a 10 Ans...

"REVUE DE L'ÉCRAN", N° 89
du 5 Décembre 1932.

Dans son éditorial, parlant du Congrès des Producteurs et Editeurs de Films préparatoire qui devait se tenir à Paris, pour préparer la Conférence de Bruxelles, des Sociétés d'Auteurs et d'Éditeurs, Georges Vial cite des passages essentiels de la circulaire de Charles Delac, président de la Chambre Syndicale :

- « Dores et déjà, nous pensons que le Congrès devra mettre à son ordre du jour les questions suivantes :
- « 1° Reconnaissance du droit d'auteur à l'œuvre cinématographique considérée comme œuvre originale ;
- « 2° Définition de l'auteur de cette œuvre et conséquences morales et matérielles qui peuvent en découler ;
- « 3° L'auteur ou l'éditeur cinématographique devant les Associations de perception lorsqu'il s'agit de films sonores ;
- « 4° Position de la Cinématographie devant le droit des exécuteurs ;
- « 5° Nécessité de la création d'une Fédération ou Confédération des auteurs et éditeurs de films, seule capable d'être admise parmi les confédérations d'auteurs. »

et notre collaborateur conclut :
A l'heure où des affaires retentissantes — telle celle de Melo, qui nous permet de jurer M. Henry Bernstein sous un aspect bien révéche — défrayent fâcheusement la chronique, on sent l'importance qui s'attache à ce congrès et la nécessité de statuer sans plus tarder — définitivement — sur la question des droits d'auteurs en matière cinématographique.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — Continuation de la publication des « lettres-spontanées » d'enfants du spectacle ayant séjourné en colonie de vacances. En voici une :

Me voici de retour de Serre où grâce à vous j'ai pu passer un mois de vacances rêvées dans les Alpes, j'ai pu apprécier ainsi que mes cama-

rades qui étalent avec moi les bons soins de Mme Roumieu qui a été une vraie maman pour nous et ce n'est qu'à regret que nous avons quitté le moulin de Montrond où notre séjour n'a été que trop court. C'est avec plaisir que j'y retournerai l'année prochaine si cela est possible, et que la Mutuelle veuille encore m'y envoyer. Je viens donc vous remercier beaucoup de ce que vous avez fait pour moi et pour mes camarades ainsi que tous ces messieurs qui s'intéressent à la Mutuelle.

Et vous prie d'agréer, Cher Monsieur Languier, ma respectueuse gratitude.

J. T.

LES PRÉSENTATIONS, par Georges Vial, Pierre Laspeyres et A. de Masini: Gaumont Franco-Film Aubert (*Occupé-toi d'Amélie*, avec Renée Bartout, Jean Weber, Arthur Devere, Dandy, Aimé Clariond, Donnio, Yvonne Yma, Yvonne Hébert);

Films Angelin Piétri (*Chaire ardente*, de René Pélissier, avec Mary Sert, Jean Marchal, Jean Wall, Emile Dehelly et Jeanne Loury; *Bric à brac et Cie*, avec Fernandel et Madeleine Guitty);

Sté des Films Martel (*Le Chemin de la vie*, film soviétique; *Kadetten*, avec Franz Fiedler, Trude von Mollo, Reinhold Bert, Albert Bassermann, Johannes Riemann, Paul Otto);

Fox-Film (*Maman*, avec Mac Marsh, James Dunn, Sally Eilers, James Knudwood);

Critique, dans le même numéro, des films suivants: *Silence on tourne*, avec Harold Lloyd; *Clair de Lune*, d'Henri Diamant-Berger, avec Blanche Montel, Claude Dauphin, Jeanne Cheirel; *Je l'attendrai* (*Maquillage*), avec Saint-Grahier, Rosine Deréan, Robert Burnier et, en femme fatale: Edwige Feuillère; *Suzanne*, de Stève Passeur, avec Raymond Rouleau, Yolande Laffon, Jean Max, Florencie; *L'Amour et la veine*, de Monty

Banks, avec Max Dearly, Ginette Leclère, Simone Leclère, Robert Ancelin, Olga Valery, Rachel Devyris; *Poil de Carotte*, de Julien Duvivier, avec Robert Lynen, Harry Baur et Catherine Fontenay.

LES PROGRAMMES DE MARSEILLE. Sortie en exclusivité des films suivants: *Les Gaietés de l'escadron* (seconde semaine); *Mélo*, avec Gaby Morlay et Victor Francen; *L'Amour et la veine*; *Le Chemin de la vie*; *Mata-Hari*, avec Greta Garbo et Raimon Novarro; *Suzanne*; *Kiki*, avec Anny Ondra et Pierre Richard-Willm.

NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES:

- Les producteurs européens doivent se réunir en un congrès international à Paris, au mois de janvier prochain.
- Ernst Lubitsch est actuellement en Europe.
- *David Galier* et *La Couturière de Lunelle* sont projetés à New-York.
- On annonce le prochain divorce d'Adolphe Menjou d'avec Kathryn Carver.
- Patsy Roscoe Arbuckle va tourner son premier film parlant.
- Gina Manes et Jeanne Helbling ont fait leurs débuts au music-hall.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets
"AUTOMATICET"



Dernier Atout.

Film français, réalise par Jacques Becker, d'après un scénario de Maurice Aubergé, interprété par Mireille Balin, Raymond Rouleau, Pierre Renoir, Georges Rollin, Catherine Cayret, Jean Debucourt, Noël Roquevert, Gaston Modot, etc...

Résumé. — Caracas, capitale d'un pays imaginaire en Amérique du Sud. L'école de police doit nommer le major de la promotion. Deux aspirants concentrent toute l'attention: Clarence, nonchalant, sûr de lui, grand amateur de mots croisés, et Montès, vif, remuant, agile. Leurs talents s'équivalent, les points de leurs épreuves aussi et la promotion menace de n'avoir point de major. Le chef de police décide alors de leur faire exécuter à tous deux une démonstration pratique. Un crime vient d'être commis à l'hôtel Babylonia. Que les concurrents prennent l'affaire en mains. Ils y vont ensemble et trouvent une femme accablée, mais désespérément muette, que, le lendemain matin, Montès fait arrêter sous l'inculpation de meurtre. L'après-midi de ce même jour, il est major... mais il a perdu avec les honneurs, car entre deux

mots croisés, Clarence a trouvé un mouchoir et un billet de douane pour une valise. Le mouchoir appartient à une belle suspecte dont il ne tarde pas à faire la connaissance et la valise contient un nombre respectable de dollars. Le pauvre Montès ne tarde pas à s'apercevoir de son erreur. Lui aussi trouve la piste de Clarence excellente et ce n'est qu'à regret qu'il le laissera seul avec la propriétaire du mouchoir: Bella Morgan. Passionné sans en avoir l'air à la fois par le crime et par la belle inconnue, Clarence entrera en rapports avec Rudy Seore, chef de bande, et frère de Bella. Prisonnier de cet homme redoutable, il passera dans son camp, mais pour mieux le vendre ensuite. Et, si Rudy Seore y laissera sa peau, le beau Clarence y laissera son cœur... Quant à l'école de police, elle aura deux majors: un nonchalant sûr de lui, grand amateur de mots croisés, l'autre vif, remuant, agile.

Réalisation. — L'histoire a beaucoup de mérite. Elle tente d'innover dans un style où notre infériorité était depuis longtemps admise et reconnue. Et, si Jacques Becker avait échoué, on n'aurait pas manqué de lui administrer les « C'était prévu » de

rigueur. Mais il se trouve qu'abordant les plus grandes difficultés, il réussit le plus étonnant film d'aventures français. On y voit tout ce qui fait la gloire du genre: poursuites en automobiles, en motos, en vélomoteurs, pétarades, mitrailleries, enlèvements, meurtres, etc... Le tout sur un rythme accéléré, virages en tête-à-queue, amour entre deux coups de poings, et dialogue à l'emporte-pièce.

Interprétation. — Toute l'interprétation semble avoir été entraînée au-delà de sa forme habituelle par l'aventure. Et, tout d'abord, Raymond Rouleau, moins gourmé qu'à l'ordinaire, souvent désinvolte et toujours charmant sans raideur. Puis, Mireille Balin qui renonce à son air fixe et Pierre Renoir qui semble avoir pris tout l'humour du récit à son compte et Georges Rollin, impétueux et Noël Roquevert en instructeur de police imbécile, et Debucourt plein d'autorité. Catherine Cayret fait d'excellents débuts et Gaston Modot est très bien aussi dans un rôle muet. Et il y a toute une bande de grands garçons sympathiques, dont Maurice Baquet.

G. G.

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

D'où vient Marie-Martine ?

Production: Eclair Journal.
Distribution: Eclair Journal.
Auteur: Scénario original adaptation et dialogues de Jacques Viol.
Réalisation: Albert Valentin.
Techniciens: Assistant: Roger Calon. Opérateur: Marius Roger. Montage: Lamy. Son: Hawadier.
Interprètes: Renée Saint-Cyr, Jules Berry, Bernard Blier, Sylvie, Fusier-Gir, Hélène Constant, Hélène Manson, Mona Dol, Marie Louise Godard.
Studios: Photosonor.
Commencé: le 12 novembre 1942.

Malaria.

Production: Selb Film Production.
Réalisation: Jean Gourguet.
Auteurs: Roman inédit de Georges Vally. Découpage: Emile Roussel. Dialogue: Paul Achard.
Techniciens: Assitant: Reynae. Opérateur: Jean Lucas. Montage: Bigaud.
Interprètes: Mireille Balin, Sessue Hayakawa, Jacques Dumesnil, Vitor, Debucourt, Lemontier.
Studios: Photosonor.
Commencé le 9 novembre 1942.

AFFICHES **JEAN**
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres
LETTRES ET SUJETS
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Georges GOIFFON et WARET
51 Rue Grignan MARSEILLE
Tél. D-38.26
TRÈS BELLE SITUATION
dans Affaire industrielle branche Cinématographique énorme avenir. Prouve très gros résultats minimum. Il faut disposer de 3 millions comptant

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

GRANET service extra rapide
RAVAN service groupage
MAISONS FLATIN GRANET & C^o GRANET-RAVAN RÉUNIES
PARIS MARSEILLE
POUR LE CINEMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....

MARSEILLE ALGER 5 ALLEES GAMBETTA TEL. NAT. 40-24-40-25 3 RUE COLBERT
PARIS TUNIS 40 RUE DU CAIRE TELEPH. GUY. 65-77 95 RUE FS 101/114
LYON ORAN 5 RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13 B^o CHARLEMAGNE
NICE CASABLANCA 9 R MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 806 59 35 P. DE COMPTONE

Je suis un Spectateur

Ce n'est pas que je sois snob, j'ai du reste eu souvent l'occasion de m'expliquer à ce sujet, mais il m'arrive d'aller avec un plaisir tout particulier dans un « grand » cinéma, un de ceux qui passent les films les premiers.

On y prend, au spectacle, un plaisir plus complet. Je sais qu'en disant cela et, plus encore en l'écrivant, je vais me faire un ennemi mortel de l'exploitant de quartier qui me dira : « Le film que je vous donne est le même, avec les mêmes acteurs, mes appareils sont bons, ma salle confortable et toute proche de votre chambre à coucher... ».

Ce futur ennemi mortel a parfaitement raison et il ne tiendrait qu'à lui de transformer son opinion en réalité. Il suffirait qu'il s'occupa de quelques petits détails.

Or, à quelques exceptions près, les directeurs de petites salles négligent les détails. Il y a entre eux et les autres la même différence qu'entre le cuisinier qui vous sert des sardines dans leur boîte en fer blanc et celui qui prend la peine de les disposer sur un plat avec quelques enjolivures comestibles et décoratives.

La projection, par exemple ! elle n'est pas forcément meilleure dans une salle de « première vision », mais le film est présenté. Ce peut être en surimpression ou précédent le film une projection fixe particulière à la salle, sorte de marque de qualité dominant à l'œuvre présentée le cachet de personnalité de celui qui la présente.

Ce peut être le passage du générique en couleur, d'un goût parfois discutable, d'autres fois nettement heureux et de toutes façons témoignant d'un goût de la recherche et du travail bien fait.

Que voulez-vous, moi j'aime ça.

C'est comme le rideau !

On sait au théâtre l'importance du rideau qui introduit l'action ou l'interrompt, on sait en jouer, le manœuvrer lentement ou brusquement. C'est une porte sur l'il-

lusion ; cela ne se manie pas comme le rideau de fer d'une épicerie. Dans la « grande salle » dont je vous parle, le rideau participe au spectacle, il ne dégringole pas la même chose sur la fin d'une aventure policière ou sur le fond d'une histoire d'amour. Ce n'est pourtant pas si difficile. Alors pourquoi voit-on, dans tant de « petites », l'écran découvert cinq minutes avant la projection, rester tout blanc, tout bête, toute la durée de l'entracte et attendre pour se cacher que la moitié de la salle soit vide.

Un écran vide, je n'aime pas ça... Ce qui n'est pas une raison pour lever le rideau au petit bonheur la chance en plein milieu du générique quand ce n'est pas sur les premières images du film.

Détails que tout cela, mais c'est justement pour cela qu'ils devraient être à la portée de tout le monde.

Il suffit d'avoir quelques idées. Oui, mais voilà !

Il n'en faut pas conclure que tout est parfait dans la salle qui a ma préférence.

Il y a malheureusement les ouvreuses. Je suis navré d'avoir à m'en prendre une fois de plus aux ouvreuses pour qui j'ai en l'occasion de dire ma sympathie. Pourquoi diable faut-il qu'elles exagèrent.

Un de mes amis, humoriste qui s'ignore, a coutume de dire : « La présence d'une ouvreuse dans une salle ne se justifie que par l'agrément qu'elle procure au spectateur... Seulement ce spectateur a trop souvent l'impression que son unique raison d'être est de rétribuer les ouvreuses sans pour cela cesser de jouer le rôle du fâcheux.

Ainsi, l'autre soir, j'assistais à une aventure sentimentale. Un gros plan plein de tendresse s'étalait sur l'écran, c'était très émouvant, on retenait son souffle et la musique d'accompagnement elle-même se réduisait à un murmure... les lèvres s'approchaient l'une de l'autre... et j'entendis :

« J'ai trouvé du beurre à 300 francs le kilogramme, si tu veux je peux t'en procurer, c'est rue... ».

À ce moment, un hurlement de colère, c'était — sur l'écran — l'arrivée inopinée du mari qui interrompait d'un seul coup le baiser photographique et les confidences de l'ouvreuse. Moi je n'aime pas ça !

« Que n'aimez-vous pas va-t-on me demander : le beurre, le mari ou le baiser ». Rien de tout cela, à condition que chaque chose soit à sa place et en son temps. Si je tends l'oreille pour avoir la bonne adresse, je suis distrait de mon attention

pour le film. Le film même devient un gêneur... Alors quand même, je ne suis pas venu au cinéma pour trouver le spectacle encombrant.

Ce sont donc les ouvreuses qui deviennent des gêneuses.

D'ailleurs, je n'ai jamais pu connaître l'adresse du beurre à 300 francs. Lorsque le calme revint, les ouvreuses disaient bas de soie, ennuis personnels, voire même cinéma. Cela faisait un murmure continu assez irritant.

Puis le film se termina, et reprit, comme je n'avais pas vu le début je restai, beaucoup de gens firent comme moi ce qui ne libéra pas beaucoup de places.

Les ouvreuses se dirigèrent vers l'entrée pour placer au fur et à mesure des fauteuils disponibles, les aspirants spectateurs. Et moi de me dire derechef : « Maintenant qu'elles ont du travail, elles n'auront plus besoin de tuer le temps en bavardant ». En effet, mais ce fut bien pire, plus moyen d'entendre le film, par contre on pouvait entendre très distinctement : « Combien de places, Monsieur ? Trois ? Suivez-moi... Mais non pas là, je vous ai dit au troisième rang !... Mais attendez donc, vous voyez bien qu'il n'y a rien... Ah ! Madame, eh ! Madame... ». Après quoi, l'une d'elle eut une communication très importante à faire à une autre malencontreusement placée à l'autre extrémité de la rangée : « Pssst ! Pssst ! Louloute ! Pssst ! » et de lui faire de grands signaux lumineux avec sa lampe. Non, décidément, je n'aime pas ça !

Je sais qu'il est très difficile de répartir des éléments dans une salle déjà pleine, très difficile d'obtenir le mutisme ou le « parler cinéma » d'une vingtaine de jeunes femmes. Il y a pourtant, certainement, un moyen, ce ne serait encore que question d'imagination ou d'organisation.

À tout hasard, si le directeur en question ne trouve rien, j'ai un système à proposer : « On pourrait couper la langue à toutes les ouvreuses ». Mais elles feraient encore du bruit avec les pieds (oh ! les semelles de bois) et puis, peut-être, aussi n'aimeraient-elles pas ça !

MODESTE PARFAIT.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 33-16 et 33-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.



ECLAIR JOURNAL

présente :

Charles VANDEL

dans

Les Affaires sont les Affaires

D'après le chef-d'œuvre d'Octave MIRBEAU

avec

Aimé CLARIOND

Sociétaire de la Comédie Française

Jacques BAUMER

Germaine CHARLEY

DEBUCOURT

Sociétaire de la Comédie Française

Réalisation de Jean DREVILLE

avec

Jean PAQUI - Lucien NAT - NASSIET
Renée DEVILLERS et Robert LE VIGAN
Hubert de MALET et Jacques FRANÇOIS

Musique de Henri VERDUN

Production LES MOULINS D'OR

LYON

22, Rue de Condé
Tél. : F. 08-45

MARSEILLE

103, Rue Thomas
Tél. : N. 23-65

TOULOUSE

13, Rue Claire-Paulhac
Tél. : 221-36

FILMS RADIUS

30, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS

« NAPOLEON » A TOULOUSE

M. Cartier qui sut, comme distributeur marseillais de la R.K.O. attirer tant de marques d'estime et de sympathie, donne un nouveau témoignage de sa grande activité.

Il vient de s'assurer en effet, pour la région Toulousaine, la distribution du *Napoléon Bonaparte*, d'Abel Gance.

En outre, et toujours pour la région de Toulouse, M. Cartier distribuera deux grands films espagnols dont nous avons déjà parlé dans nos colonnes : *Servante et Star*, une œuvre pleine d'entrain et dotée d'une ravissante musique, avec l'interprétation de Josette Herman, et *La Dolorès*, une production de haute classe, avec la grande artiste Conchita Piquer.

M. Cartier a conservé comme représentant l'actif M. Boyer, qui visitera les exploitants de la région toulousaine dans le courant de cette semaine et qui recevra certainement partout le meilleur accueil.

RECTIFICATIF

M. Aubert Vincent, 8, Avenue Saint-Nicolas, Directeur du Rex-Cinéma à Cannes, nous prie d'insérer le rectificatif suivant à l'avis de Francinalp Films, paru en cette revue le 27 Juin 1942, page 8.

M. Vincent Aubert, ayant cédé à M^e Péliissier du Bessel, avoué à Cannes, toutes ses parts dans la Société Francinalp Films, déclare par la présente avoir donné sa démission de gérant de ladite Société.

Dont acte...

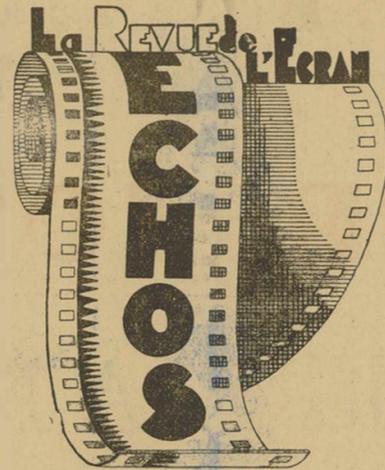
A TOULOUSE
COMME A PARIS
COMME A MARSEILLE
COMME PARTOUT...

C'est par un triomphe sans précédent que vient de se terminer la première semaine d'exclusivité des Inconnus dans la Maison aux Variétés de Toulouse.

Cette magnifique production vient, en effet, de réaliser une recette de 345.355 francs en sept jours. Chiffre sans précédent dans cet établissement où le record était jusqu'ici de 298.658 francs.

C'est donc par près de 50.000 francs que le record des Variétés de Toulouse a été distancé par *Les Inconnus* dans la Maison.

Un résultat qui se passe de tout commentaire !



AU SYNDICAT DES OPERATEURS

Le Conseil Syndical des Opérateurs Projectionnistes avise ses adhérents que le siège est transféré à la Chambre du Travail, 23, Boulevard de la Paix.

STENDHAL A L'ECRAN

La Chartreuse de Parme va de nouveau être portée à l'écran. La première version, réalisée au temps du muet par le célèbre metteur en scène italien Auguste Génina, avait largement démontré par le succès qu'elle obtint, les immenses possibilités d'adaptation cinématographique du génial Stendhal.

Le cinéma parlant semblait jusqu'ici avoir négligé l'œuvre du romancier français. Aujourd'hui l'on nous annonce la réalisation prochaine par «Scalera Film» de *La Chartreuse de Parme*, avec une grande vedette internationale.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINEMAS et de SPECTACLES

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

FIANÇAILLES

M. R. Guallary dont nous avons eu si souvent à signaler les heureuses initiatives en tant que directeur de l'agence Marseillaise de l'A.C.E. vient de nous annoncer une nouvelle innovation... dans l'ordre privé cette fois-ci.

M. Guallary vient de se fiancer avec Mlle Lily Giacomini. La « cérémonie » eut lieu dans les environs de Marseille, samedi dernier, de façon strictement privée.

Nous savons interpréter le sentiment de chacun en adressant nos vœux les plus amicaux à ceux qui seront bientôt Mme et M. Guallary.

RCDOLPHE EST ENFIN DESIGNE

Nous apprenons que Louise Jourdan vient de signer avec M. André Paulvé, pour le rôle de Rodolphe dans *La Vie de Bohème*.

Il a déjà pris contact avec Marcel l'Herbier avec lequel il est en plein travail de préparation.

Cette nouvelle ne manquera pas d'être accueillie avec un vif intérêt, car cet engagement fournira au jeune et brillant interprète de *L'Arlésienne* et *d'Histoire comique*, l'occasion d'une création personnelle sur un personnage devenu classique.

STRAUSS ET LA PETITE MODISTE VIENNOISE

Mécontent de son ménage, de sa femme aigrie par des années de gêne et même de misère, déçu par ses fils qui, malgré sa défense, voulaient devenir musiciens, Johann Strauss alla chercher des consolations auprès de la jeune et tendre Emilie... une jeune modiste qu'il avait connue parmi ses auditrices au bal Sperl... Emilie était d'humeur égale, gaie, riense. La petite chronique raconte qu'il l'installa sur la Kumpfgasse, dans un immeuble d'ailleurs modeste. De ce second ménage, il aura d'autres enfant ; mais à sa mort, Emilie disparut avec ses enfants et ne revendiqua rien. On la trouve plusieurs années après, serveuse dans un restaurant. Le film *Valse Triomphale* nous montre la vie de Johann Strauss, ses travaux, ses peines, et aussi ses joies et ses triomphes.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Propriétaire : A. DE MASINI
R. C. Marseille 76.236
Abonnements l'An :
France : 55 Frs.. Etranger : 110 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.669

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Cavailon.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canobière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

 Midi Cinéma Location MARSEILLE 17, Boulevard Longchamp Tél. N. 49.26	 IDNA J.P. LAMY 28 ^{bis} RUE ROVIGO TEL: 367.67 ALGER	 AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS 50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87	 CINE GUID 53, Rue Consolat Tél.: N. 27-00 Adr. Télég. GUIDICINE	 COLUMBIA FILMS S.A. AGENCE de MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08
 FRANCINEX FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél.: N. 62.14	 FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49 61	 LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. N. 42.10	 ROBUR FILM Maison Fondée en 1926 J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14	 AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél.: N. 50-80
 REGINA DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég REGIDISTRI MARSEILLE	 GUY-MAÏA FILMS 44, Boulevard Longchamp Tél.: N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS	 PATHE-CONSORTIUM-CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15.14 15-15	 CYGNOS FILM DISTRIBUTION 20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62	
 R.K.O. FILMS AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19	 HELIOS FILM DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59	 FILMS CHAMPION 1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59	 FILMS WORMS 120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60	 FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19
 PRODIEX D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80	 CINE RADIUS SELECTION des œuvres EXCLUSANTES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)	 R.C.E. CINEMATOGRAPHIQUE DISTRIBUTION AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96	 ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél.: N. 7-85	 LES FILMS SPARK 39, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 27-46
 FOX EUROPA Distributeurs de 20th CENTURY FOX AGENCE DE MARSEILLE 85, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10	 IRGOS FILMS 50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87	 UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de UNIVERSAL PICTURES AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50	 AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél.: National 06-76 et 27-55 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél.: 276-15.	 TOBIS AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
 LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
 fabrique à Marseille
 118, RUE PABIX, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
 adressez-vous
 aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
 10, Rue Fougère, MARSEILLE
 Tél. Lycée 70-61
 10, Rue Fougère, MARSEILLE
 Tél. Lycée 70-61
 10, Rue Fougère, MARSEILLE
 Tél. Lycée 70-61
 10, Rue Fougère, MARSEILLE
 Tél. Lycée 70-61

CHAUFFAGE
 VENTILATION
 SANITAIRES
DÉFENSE INCENDIE
 entreprise
BARET Frères
 MARSEILLE - CAVAILLON
 10, rue de la Gare - 10, rue Chabron
 N° 10 - 52 - 10 - 52 - 10 - 52

PROFITEURS - LANTERNES

 SYSTEME KLANGFILM TOBIS
 SIEMENS FRANCE
 1, BOULEVARD LONGCHAMP
 130 - MARSEILLE

Cinéma Cinématographique
 Cabine - Laboratoire
 Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE MADIAMOX
 12, 11, RUE ST-LAMBERT
 130 - MARSEILLE - TÉL. 58.81



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
 100, Bd LONGCHAMP
 130 - MARSEILLE - Tél. 38-17

Tout le MATÉRIEL
 pour le CINÉMA
CINEMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE
 Tél. N° 00-66
 réparations - Mécaniques
 entretien - Dépannage


AUTOMATICKET
 CONTROLES
 AUTOMATIQUES
 Agence Sud-Est
CINEMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
 le bâton glacé
 savoureux et
 avantageux.
 58, rue Consolat
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS SON

 SYSTEME SONORE
"DT. 40"
 Ets. FRANÇOIS
 GRENOBLE - Tél. 26-24


 Usine de construction de
 projecteurs
 à TUILLE (Corrèze).
 Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
 16, rue Chomel
 Vichy (Allier)
 Tél. Vichy 40-81

Lumière & Son
 35 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-40
 PARIS - MARSEILLE
 Tout matériel cinéma
 projection
 amplification
 sonorisation
 dépannage
 installation
 transformation

CHARLES DUCARRE
 Agent Général
 de la Revue de l'Ecran
 pour la Suisse
 Kursaal 25 - Montreux
 (Suisse)

Ets **BALLENCY**
 Constructeur
 TRANSFORMATIONS
 ET REPARATIONS
**TOUT LE MATÉRIEL
 DE
 CINÉMA**
 AU PRIX DE GROS
 16, RUE VILLENEUVE (e2-22)
 Tél. N° 62-62

POUR VOS CLICHÉS
 ET VOS DESSINS.
 Consultez
 LA SÉRIE
**Photogrammes
 Réunis**
 71, RUE PABIX - MARSEILLE

CINÉ-ARC
 Concessionnaire exclusif
 pour le Sud-Est
CHARBON : CITIARC
SIEMENS
 rue Melchior de Vogüé
 NICE - Tél. 871-85
 4, Rue de l'Étoile, Marseille
 Tél.: Colbart 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
 LAMPES ÉLECTRIQUES
 APPAREILLAGE

Sté Française AEG
 6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
 Tél. N° 54-56

DIRECTEURS !
 pour toutes vos
ATTRACTIONS
 en intermèdes
 Voyez
l'UNION ARTISTIQUE
 - MANAGERS -
 Vedettes en vedettes
 41, Rue Vacon - Tél. N. 24-24
 MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
 S. A.
 DEPARTEMENT
KLANGFILM-TOBIS
 1, Bd Longchamp
 MARSEILLE - Tél. N. 54-13

ELECTRO - ACOUSTIQUE
 pour
 prise de Son et Projection
 Amplificateurs Spéciaux
 Moteurs pour HF et BF
 Multicellulaires
C. A. I. R. E.
 7, Rue Foncel, 7 - NICE
 Tél.: 861-64

**L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
 MISTRAL**
 C. SARNETTE
 Successeur
 à CAVAILLON
 Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


**PRODUCTIONS
 CINÉMATOGRAPHIQUES**
PIERRE COLLARD
 16, CHEMIN DES CAILLOIS
 MARSEILLE
 Tél. N° 08-10


**SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 et DE DOUBLAGE
 DE FILMS**
 24, Allées Léon Gambetta
 MARSEILLE
 2, Bd VICTOR-HUGO, 2
 130 - MARSEILLE - N° 1

**SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 et DE DOUBLAGE
 DE FILMS**
 24, Allées Léon Gambetta
 MARSEILLE